

§ II- LETTRES, N°361

3- A DIVERS  
DESTINATAIRES, N°119

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°14

+

Dijon, ce 18 Janvier 1867

A M l'Abbé Claudon.

Bien cher ami,

Encore un retard inattendu. Nous attendons prochainement la visite provinciale et je viens d'apprendre que le T.R.P. Minjard sera Dimanche à Paris, lundi à Flavigny et sans doute ici jeudi ou vendredi, donc inutile de faire ce voyage avant qu'il soit passé.

Je le préfère parcequ'en ~~+~~ allant voir M<sup>gn</sup> j'aurai déjà l'opinion du T.R.P. Minjard sur la question de l'Aumônier. Le R.P. Pardieu, qui nous tient lieu de Prieur en ce moment, me presse fort de demander de m'installer moi-même comme aumônier de Béthanie de Pâques à l'Avent; il me dit que je lui fais l'effet d'une mère qui mettant un enfant au monde le laisserait se tirer d'affaire tout seul, au lieu de veiller de près à ses besoins. M. le Curé m'avait déjà parlé dans le même sens; j'avoue que j'y répugnais; j'aime tant la vie régulière d'un couvent et la vie commune, et j'en ai tant besoin! Cependant je poserai la question au T.R.P. Minjard. Cela nous donnerait ainsi le temps d'attendre. Si seulement le R.P. Praquin pouvait faire l'indispensable d'ici Pâques. Je verrai cela.

A Dieu, et tout vôtre toujours, en N. S. et  
S. D.

fr. M Jean Joseph

